

2 % des parents contre les vaccins

Né aux États-Unis, le mouvement anti-vaccin semble prendre de plus en plus d'ampleur en Europe.

Prônant un retour vers le naturel, les adeptes du mouvement sont persuadés sur les vaccins sont néfastes pour la santé, à cause notamment de la présence d'aluminium. « *Comment peut-on injecter ces produits biologiques à des enfants sans savoir si c'est vraiment nécessaire, ni quels en sont précisément les effets* », peut-on lire sur des forums.

La Belgique n'est pas en reste. Chez nous, seul un vaccin est obligatoire : celui contre la polio. Si l'enfant fréquente une crèche, il sera également demandé qu'il soit en ordre pour la diphtérie, la coqueluche, la rougeole, la rubéole et les oreillons.

Mais si la plupart des parents continuent à faire vacciner leurs enfants, ils seraient de plus en plus nombreux à s'en méfier.

2 % NE VACCINENT PAS

Selon les autorités, cette tendance aurait même déjà eu des conséquences sur la santé des citoyens. Pour soutenir leurs dires, des chiffres émanent de la Cellule de surveillance des maladies infectieuses de la Fédération Wallonie-Bruxelles : 477 cas de coqueluches ont été recensés en 2015 contre 110 en 2012. 33 cas de rougeole contre 24 en 2012.

Quatre cas de diphtérie en 2015 contre un trois ans plus tôt. Seuls les oreillons sont en baisse.

Le Dr Carole Schirvel, de la Cellule de surveillance des maladies infectieuses, tient toutefois à apporter des précisions importantes à ces données. « *Tout d'abord, il s'agit de chiffres tous âges confondus, ne ciblant pas spécifiquement les enfants* », nous explique-t-elle. « *À partir de ces chiffres, il n'est donc pas possible d'extrapoler une situation vaccinale, dans un sens ou dans un autre. Il n'y a donc pas lieu de parler de baisse de la vaccination en région wallonne à l'heure actuelle* ».

D'autre part, l'association inter-universitaire PROVAC a réalisé, en 2015, une enquête sur le nombre de parents qui refusent de vacciner leur enfant. « *Avec les résultats de cette enquête, on peut conclure que les refus de vaccination restent faibles* », nous explique Ingrid Morales, médecin à l'ONE. « *Ils avoisinent le plus souvent 2 %, sauf dans le cas du rotavirus où l'on atteint 6 %. Cela s'explique parce qu'il s'agit d'un vaccin qui est à charge des parents. Même si ces taux sont relativement faibles, il est important de signaler que ceux-ci augmentent légèrement au fil des enquêtes* ». ●

D.V.B